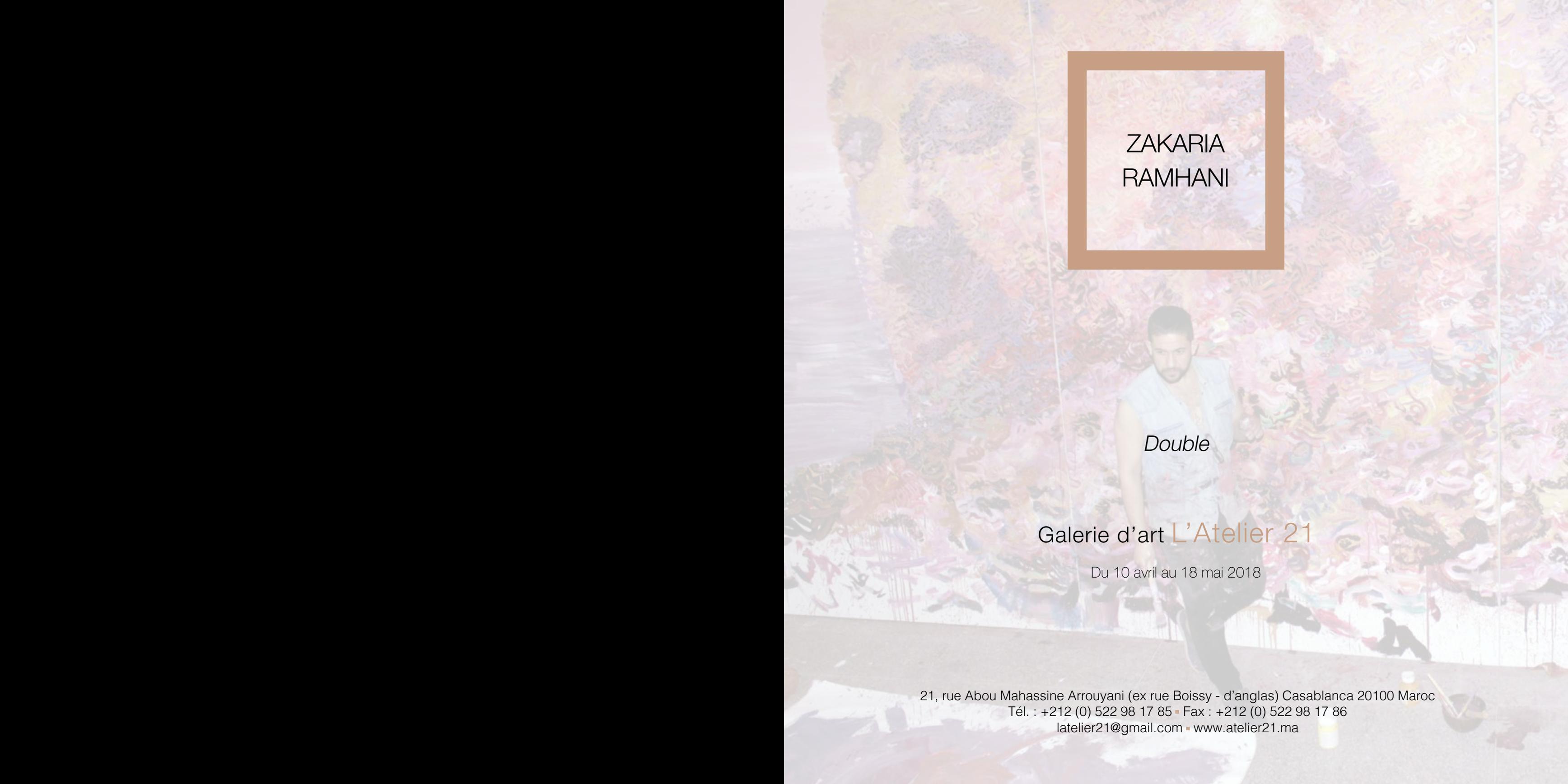




ZAKARIA RAMHANI

GALERIE D'ART
L'ATELIER





ZAKARIA
RAMHANI

Double

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 10 avril au 18 mai 2018

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

Double est une exposition qui marque l'aboutissement des différents questionnements artistiques, alliant la mémoire culturelle à la complexité du monde actuel, qui peuplent l'imaginaire de Zakaria Ramhani dans les dernières années. À travers des grands formats et une gestuelle plastique de plus en plus affirmée, l'artiste explore différentes propositions autour de la question du double. La dualité, voire la multiplicité identitaire, a toujours été au cœur de sa pratique où il peint des visages, généralement le sien, qui s'enchevêtrent et mettent en relief cet Autre qui est présent en chacun de nous. Cette exposition marque un jalon dans la démarche de l'artiste, car il puise son inspiration exclusivement dans des images d'archives et des icônes, ayant souvent une connotation ironique, qui nourrissent notre imaginaire collectif. La calligraphie, véritable motif signature chez Ramhani, reprend le rôle ici d'un simple geste pictural et ornemental, l'écriture n'étant plus lisible, et est paradoxalement mise totalement au service de la figuration. En 2018, Ramhani n'est donc plus un artiste qui écrit des portraits, mais est plutôt un peintre qui propose des lectures plurielles des images de notre contemporanéité.

Si un rapide tour d'horizon des œuvres de l'exposition pourrait faire croire que l'artiste s'éloigne du souci de sa propre figuration, il est important de préciser que ces images ont été sélectionnées, car elles influencent fondamentalement son psychisme et sont le témoignage de son parcours artistique. Les différents portraits des grands maîtres iconiques du 20e siècle ne sont pas seulement un hommage passif mettant en évidence leur impact significatif sur sa créativité, mais ils établissent aussi un dialogue avec son propre personnage en tant qu'artiste établi et projeté dans l'œil du public. L'artiste actualise plus concrètement son genre de prédilection, l'autoportrait, à travers l'intégration de quelques installations où la structure de son visage est fragmentée entre plusieurs médiums picturaux. Dans un souci d'humilité face aux grands artistes qu'il représente de manière frontale dans l'exposition, Ramhani a décidé de se peindre uniquement de profil pour reconnaître le décalage qui existe entre lui, l'aspirant, et ces figures d'autorité. Ces différents autoportraits utilisent le concept d'anamorphose (la transformation d'une image plane en une image tridimensionnelle grâce à un jeu de perspectives), une première dans sa démarche et un avant-goût probable de ses futurs projets. Ainsi, l'installation *Double anamorphose*, présente une image de soi fragmentée : l'intégration de plusieurs toiles permet à l'observateur d'avoir une variété de points de vue sur le visage de l'artiste selon sa position physique dans l'espace de la galerie. Dans une perspective similaire, l'installation *Face to face* joue aussi avec les perceptions, le miroir au milieu de l'œuvre crée une rupture esthétique, mais aussi un lien de continuité entre les deux autoportraits de l'artiste qui semblent s'échanger un regard complice. Les lettres en français et en arabe sont écrites à l'envers sur la toile pour que l'observateur puisse seulement les lire à travers le reflet du miroir, symbolisant ainsi la nécessité de valoriser des lectures alternatives de l'identité.

Les autoportraits de l'artiste côtoient les figures dédoublées des grands maîtres l'ayant inspiré et qui sont représentés durant leur jeunesse, à un moment où la cristallisation de leur génie n'était pas encore achevée. L'alliance entre l'écriture et le geste pictural étant au centre de la démarche de Ramhani, il est logique que ces différentes personnalités appartiennent au monde de la littérature et de l'art visuel. Elles sont toutes représentées en double, chaque portrait est l'un derrière l'autre, parfois les deux visages se fusionnant presque ensemble. Ramhani cherche-t-il à personnifier leur génie littéraire qui, tel un spectre, hante déjà leurs esprits et leur fait la promesse d'un faste destin ? À moins que ces doubles personnifient l'homme ou la femme, dans sa simple

condition humaine, derrière ces icônes hypermédiatisées. Mentionnons aussi dans les portraits des écrivains le faux arrière-fond en bois, un trompe-l'œil évident, qui donne une perspective tridimensionnelle et une esthétique vintage aux œuvres, comme des affiches qu'un jeune admirateur collerait sur les murs de sa chambre. En comparaison, les arrière-fonds des portraits des jeunes artistes visuels, mentionnons à titre d'exemple ceux de Frida Kahlo et Jean-Michel Basquiat, sont dans une couleur monochrome, blanche ou noire, s'inscrivant plus directement dans la lignée de la tradition classique du genre du portrait.

Toutes ces photographies de jeunesse proviennent d'archives accessibles sur Internet. Ramhani continue ainsi une réflexion qu'il a entamée depuis 2013 sur l'appropriation et le détournement d'images iconiques appartenant à l'imaginaire collectif ou à l'actualité qui peuplent aujourd'hui le cyberspace. À ce titre, l'esthétique du double se transforme en série dans les œuvres *You are unique #3* ou *You are unique, Picasso Laughing*. Si ces portraits démultipliés font référence au caractère sériel des images numériques qui peuvent se répéter à l'infini dans l'écran digital, l'artiste les fixe sur un autre support, un canevas de peinture, qui est paradoxalement, par sa nature, unique et non reproductible.

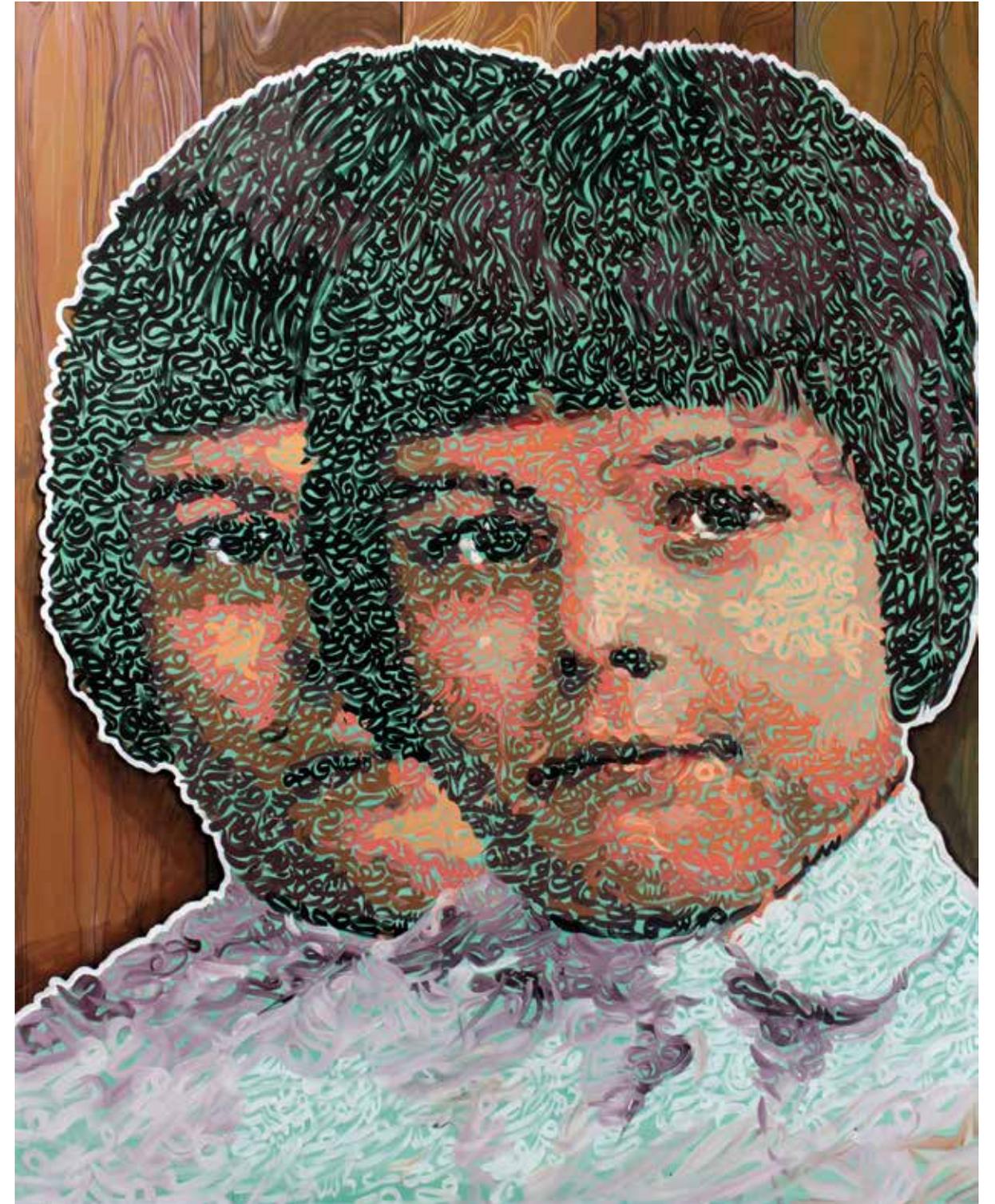
L'œuvre *You are unique #3* détourne une image iconique qui a fait le tour des médias, celle du tueur de l'ambassadeur russe en Turquie dans une galerie d'Ankara en 2016. En répétant le portrait du terroriste, l'artiste fait allusion, voire critique, les multiples versions de cette image marquante qui ont pullulé *ad nauseam* sur le web. Dans la photographie originale, rappelons que l'on voit le terroriste pointant son index vers le ciel, en guise de victoire. Ce geste, qui symbolise traditionnellement l'unicité d'Allah, a été repris dans les dernières années par l'État Islamique comme symbole d'allégeance dans sa propagande sur internet, le terroriste signifiant ainsi qu'il est prêt à mourir en martyr pour sa cause. L'artiste remet en question le sens primaire de cette image, le doigt est remplacé par un microphone, faisant référence ici au vedettariat instantané propre au web social où l'image d'un anonyme peut devenir connue de tous, malgré l'atrocité de ses gestes. Ramhani intègre aussi un autre type de renversement : le fusil du terroriste dans la photographie d'origine est remplacé par le symbole de l'homme qu'il peint à l'envers sur la jambe, remettant ainsi en question une vision de la masculinité qui s'ancre uniquement dans la confrontation. En se réappropriant cette image, l'artiste rappelle ainsi la présence duelle de cet Autre, mais aussi de la controverse, dans l'espace de la galerie.

Dans un registre similaire, l'œuvre *You are unique, Picasso Laughing* aborde aussi les thèmes de la célébrité et de la démultiplication des images à l'ère du web 2.0. On y voit une profusion d'images de Pablo Picasso, artiste iconique du 20e siècle, qui rit à gorge déployée. Mais de qui Picasso est-il en train de se moquer ? Tente-t-il de tourner en dérision le désir de Ramhani d'être lui aussi un artiste reconnu ? L'observateur peut lui aussi expérimenter cette pression que ressent Ramhani devant ce face-à-face et il est invité à se questionner sur ses propres accomplissements de vie. À notre époque où la célébrité est éphémère, qui peut se vanter d'être unique devant ce portrait de l'imposant Pablo Picasso ?

Alexia Pinto Ferretti
Historienne de l'art

Montréal. Mars 2018

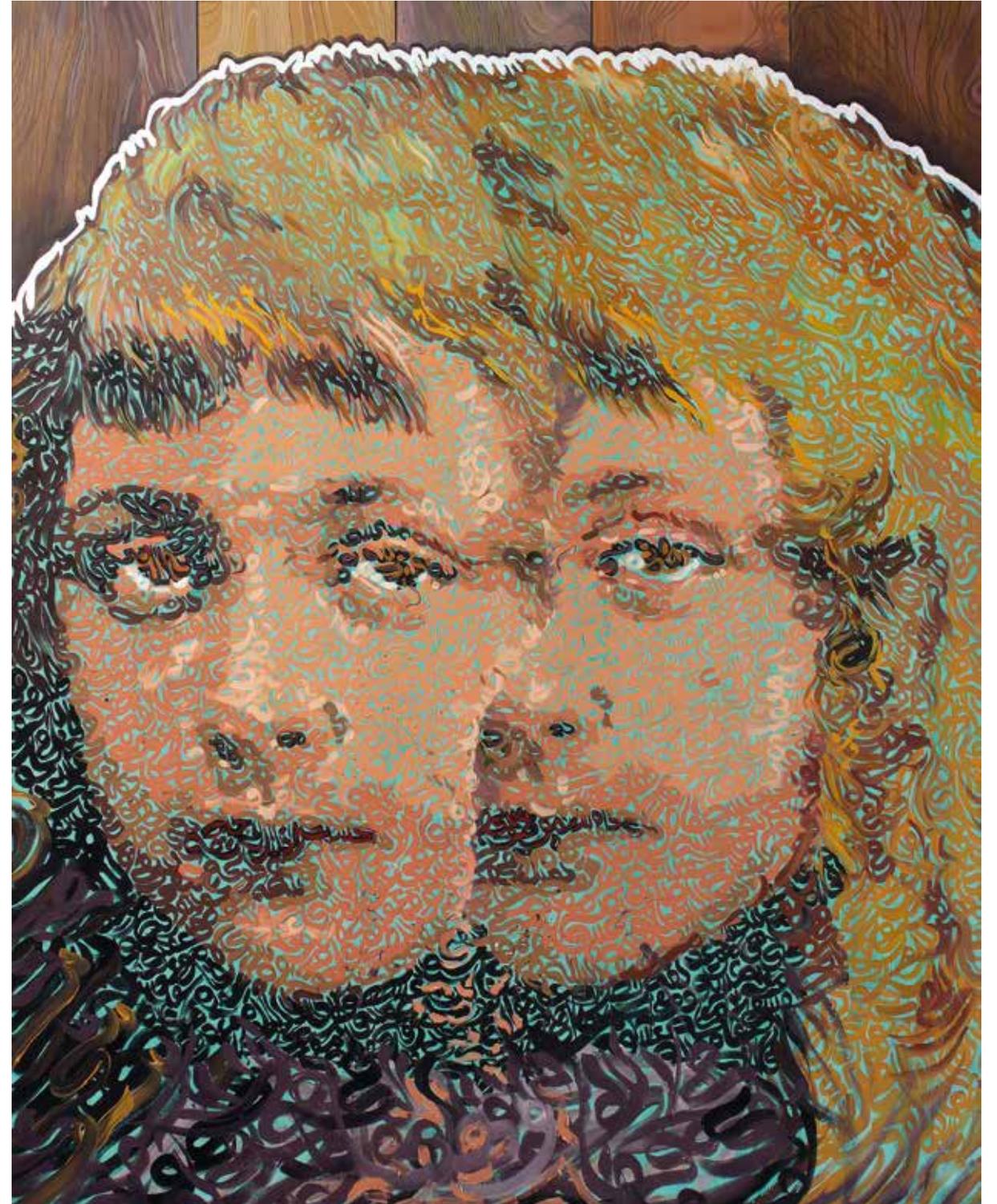
Double Young Hemingway
Huile sur toile
150 x 120 cm
2018



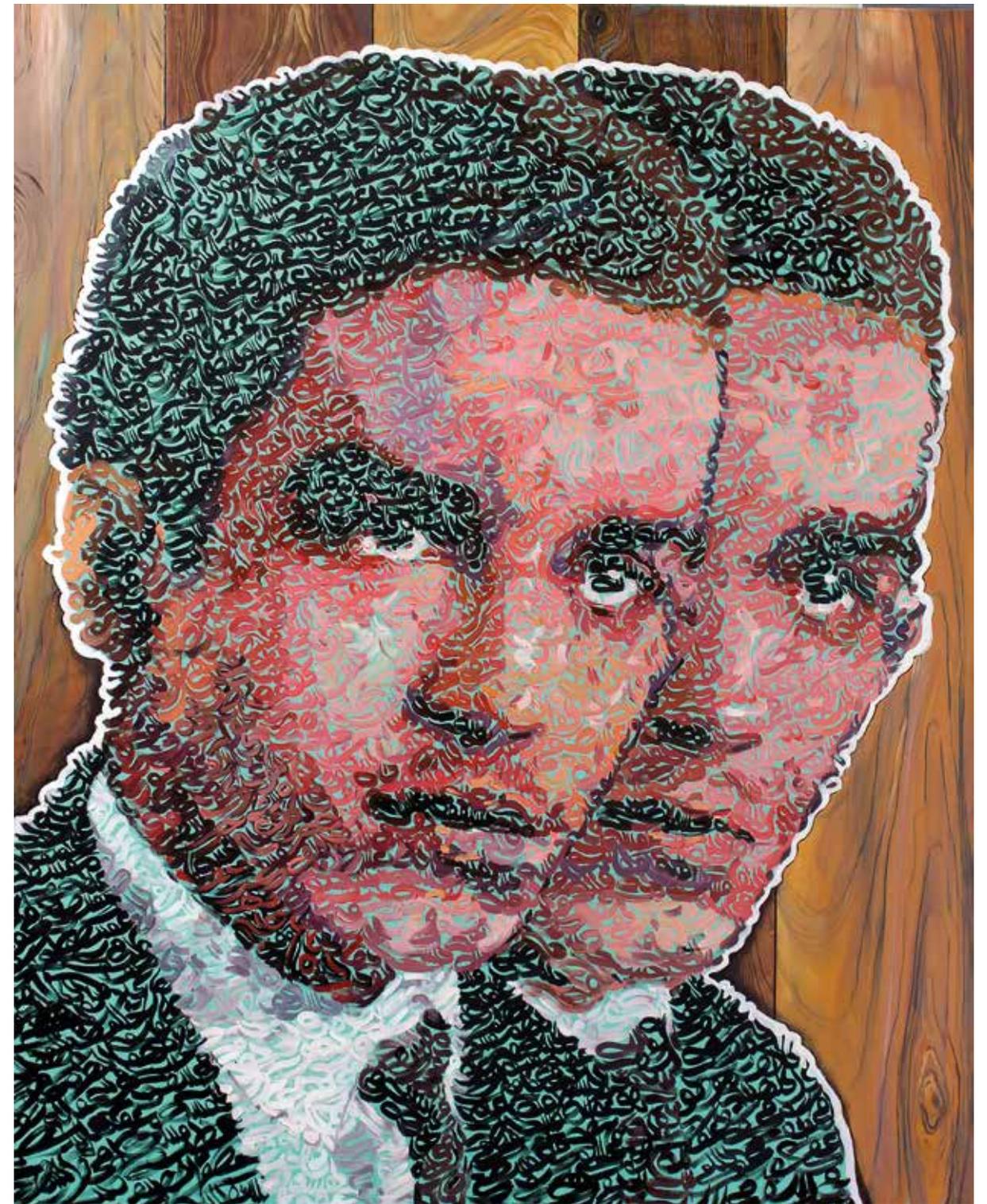
Double Young Victor Hugo
Huile sur toile
150 x 120 cm
2018



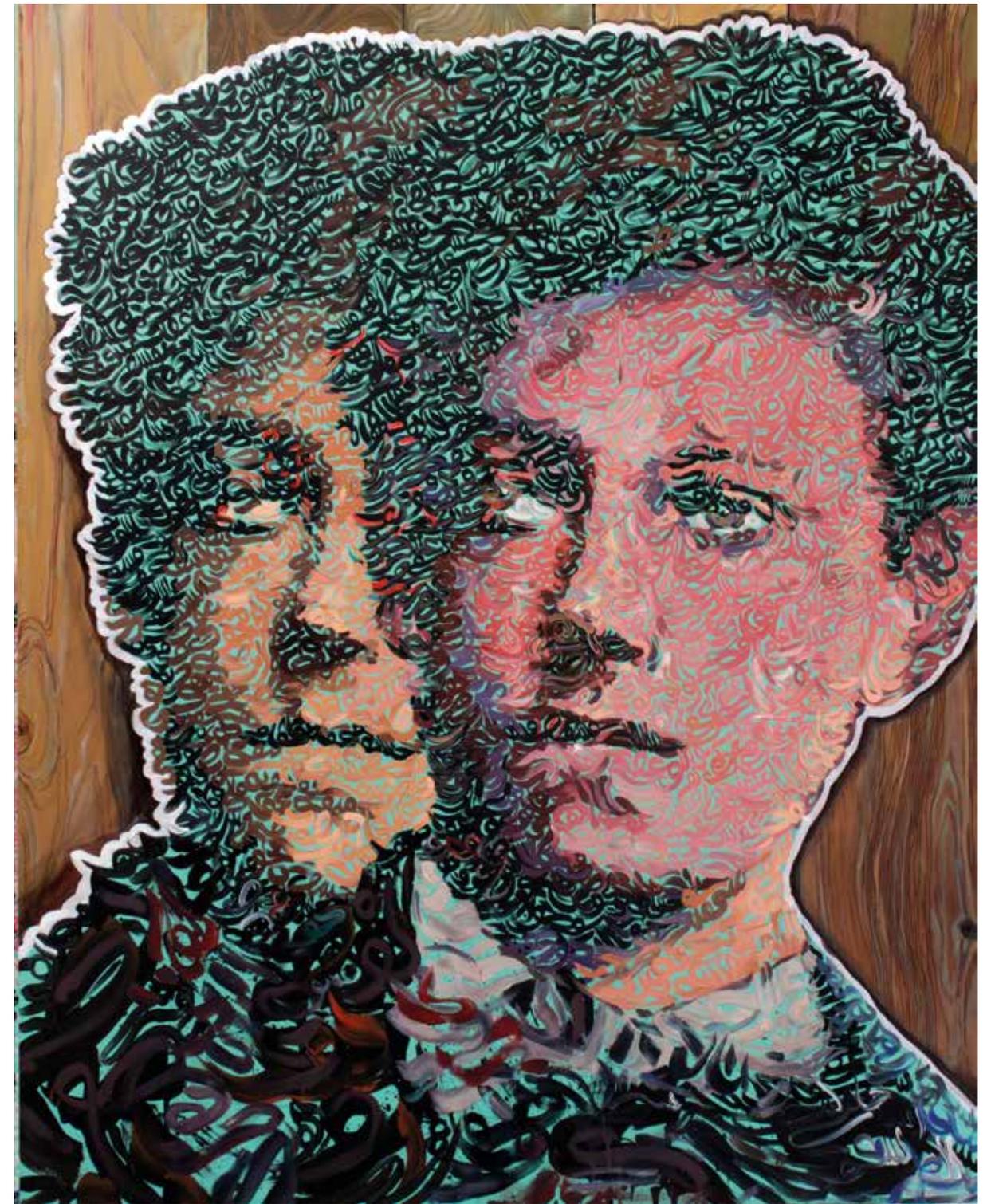
Double Young Agatha Christie
Huile sur toile
150 x 120 cm
2018



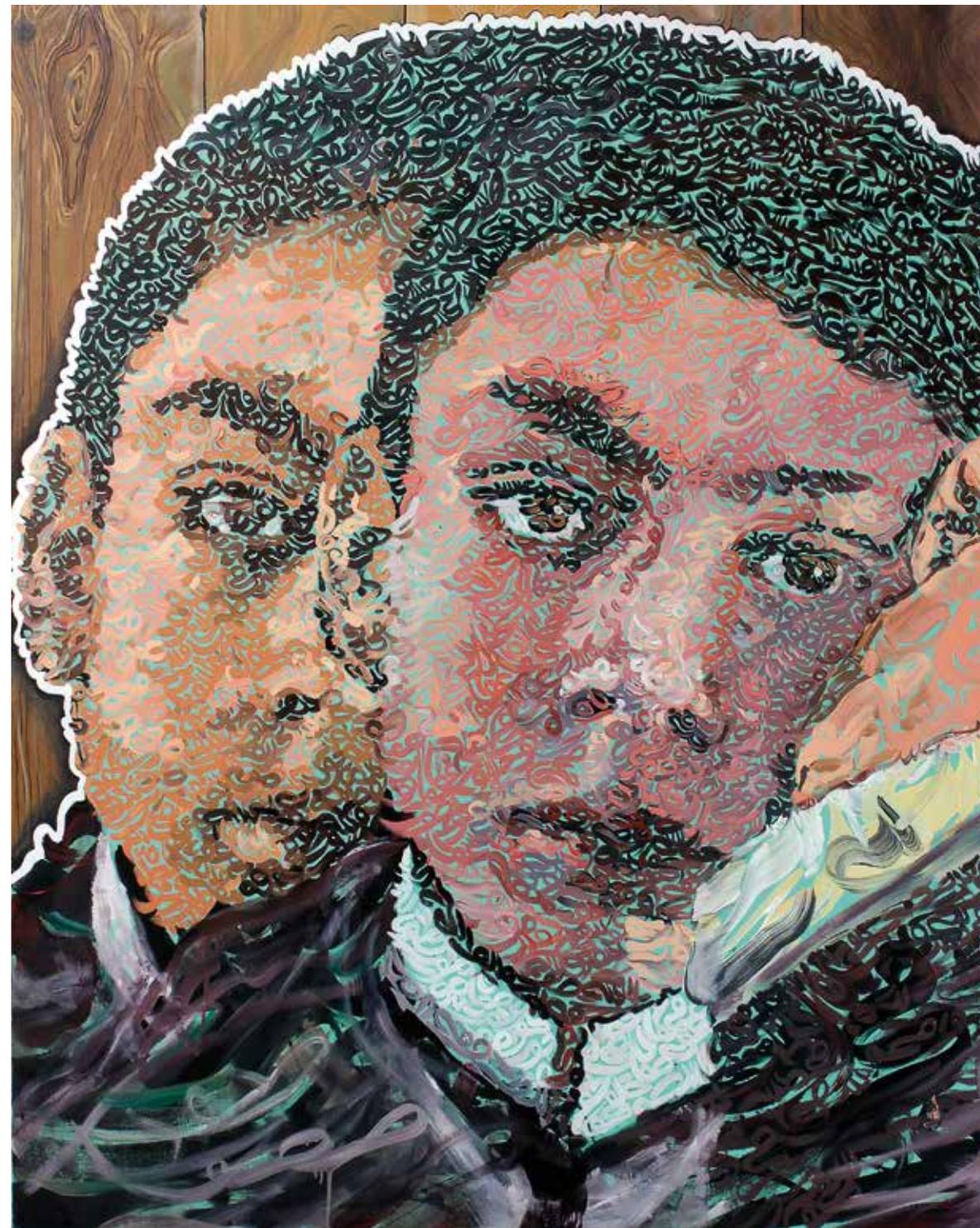
Double Young Gabriel García Márquez
Huile sur toile
150 x 120 cm
2018



Double Young Arthur Rimbaud
Huile sur toile
150 x 120 cm
2018



Double Young Gibran Khalil Gibran
Huile sur toile
150 x 120 cm
2018



Double Young Basquiat
Huile sur toile
175 x 200 cm
2018



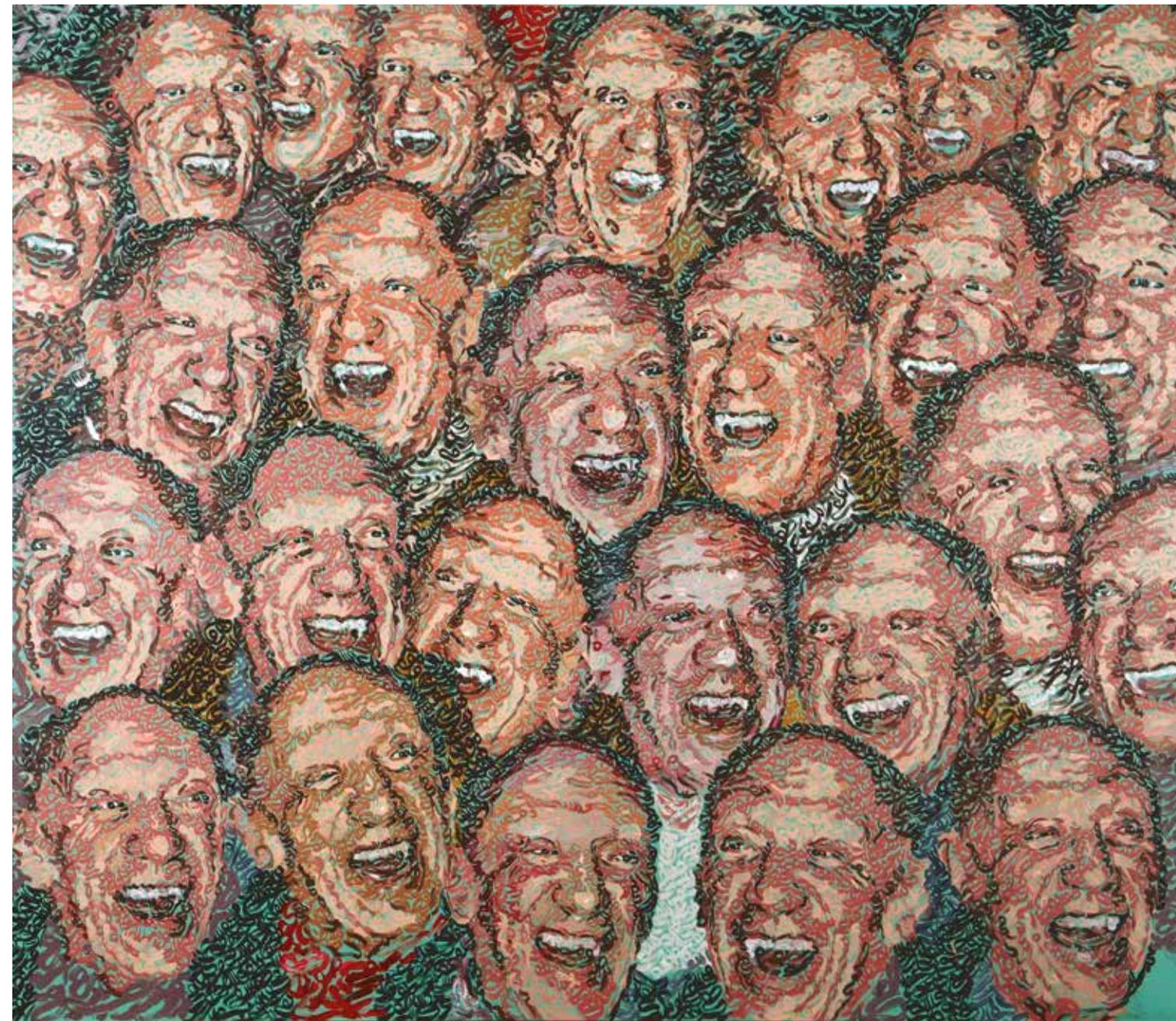
Double Young Frida Kahlo
Huile sur toile
175 x 200 cm
2018



Double Young Picasso
Huile sur toile
240 x 200 cm
2018



You Are Unique, Picasso Laughing
Huile sur toile
200 x 240 cm
2018



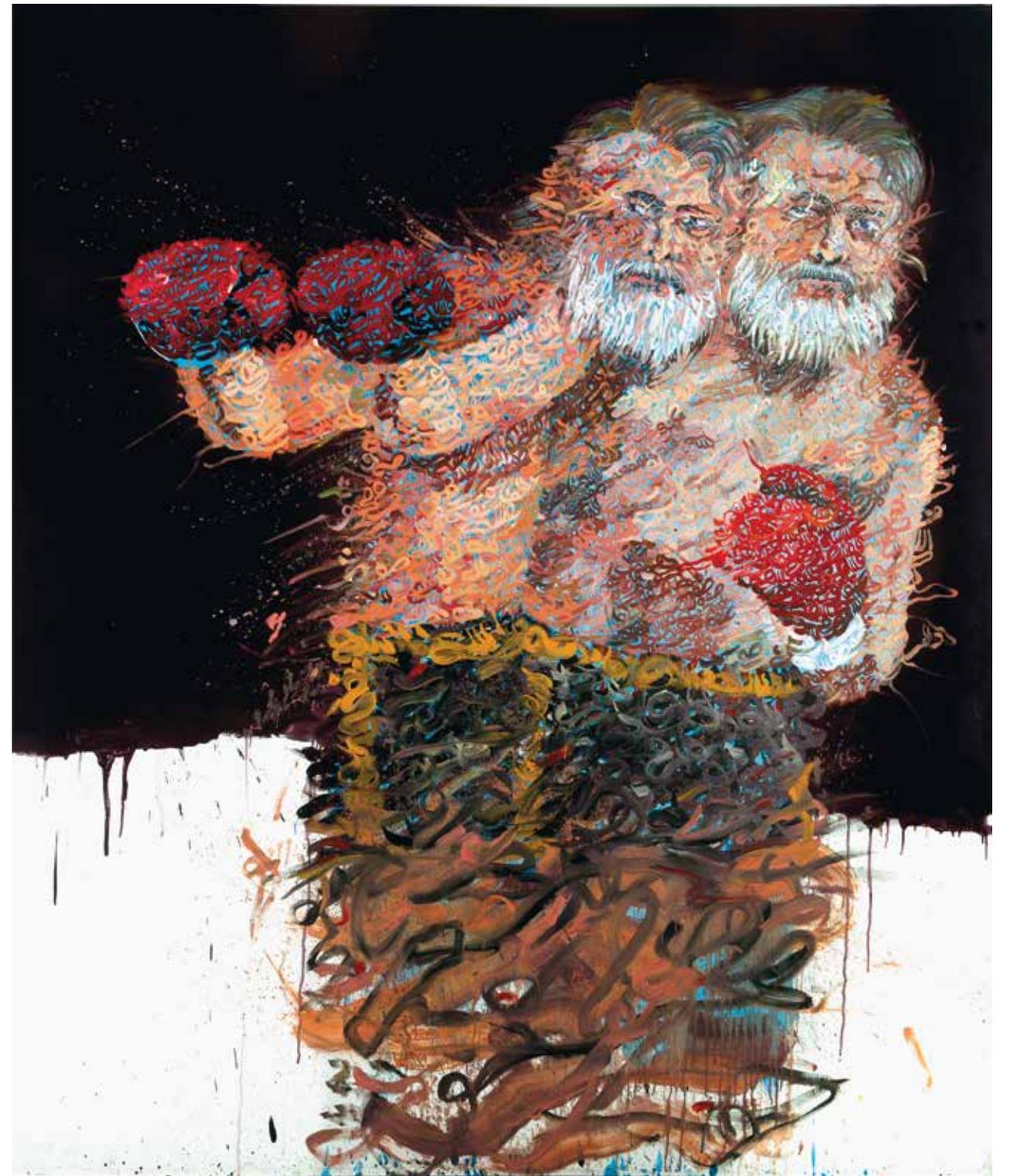
You are unique #3
Huile sur toile
200 x 240 cm
2017-2018



You are unique #2
Huile sur toile
175 x 200 cm
2017



Double Hemingway Fighting
Huile sur toile
200 x 175 cm
2017-2018

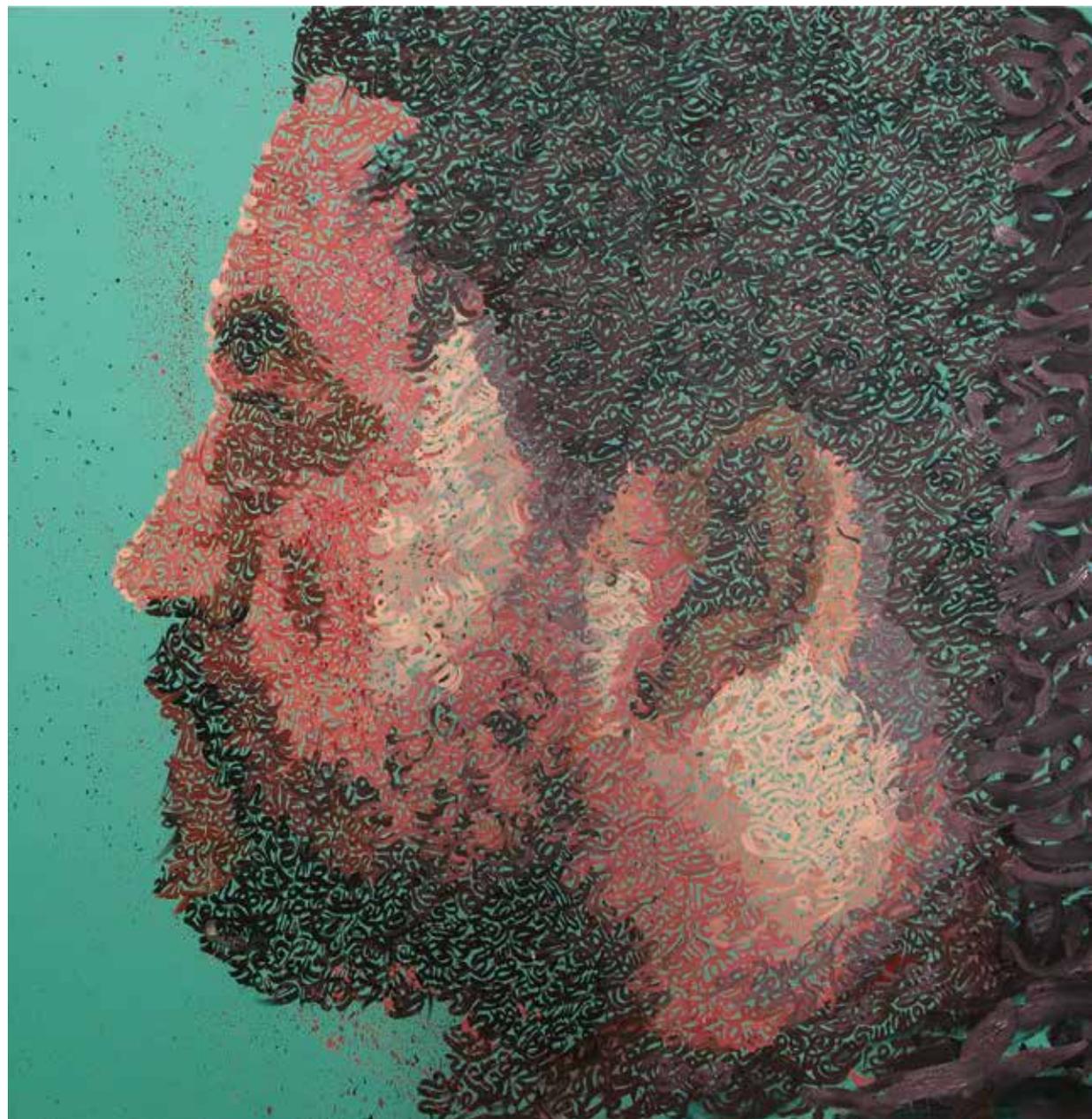


Young Kafka
Huile sur toile
200 x 240 cm
2017-2018

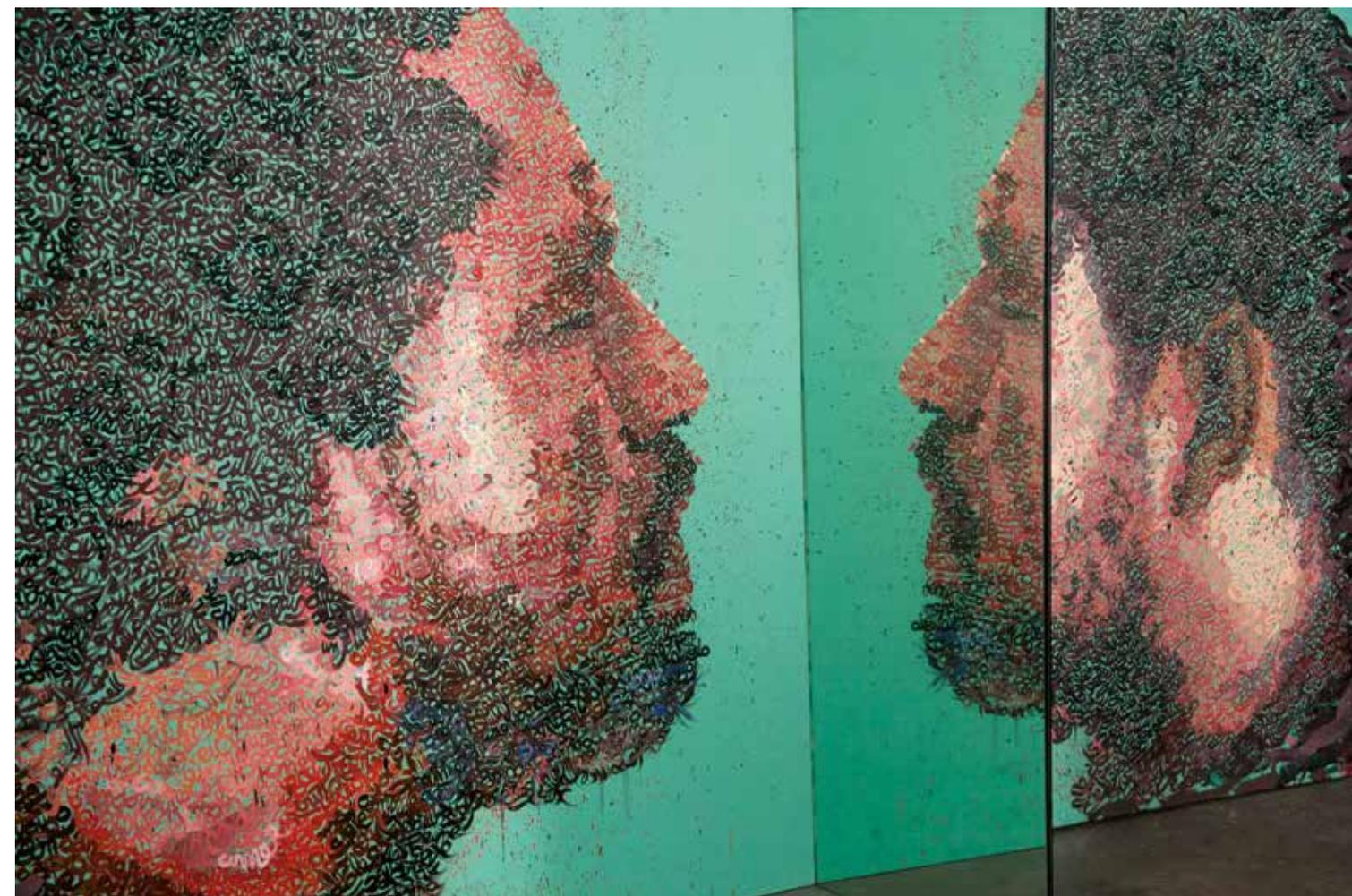


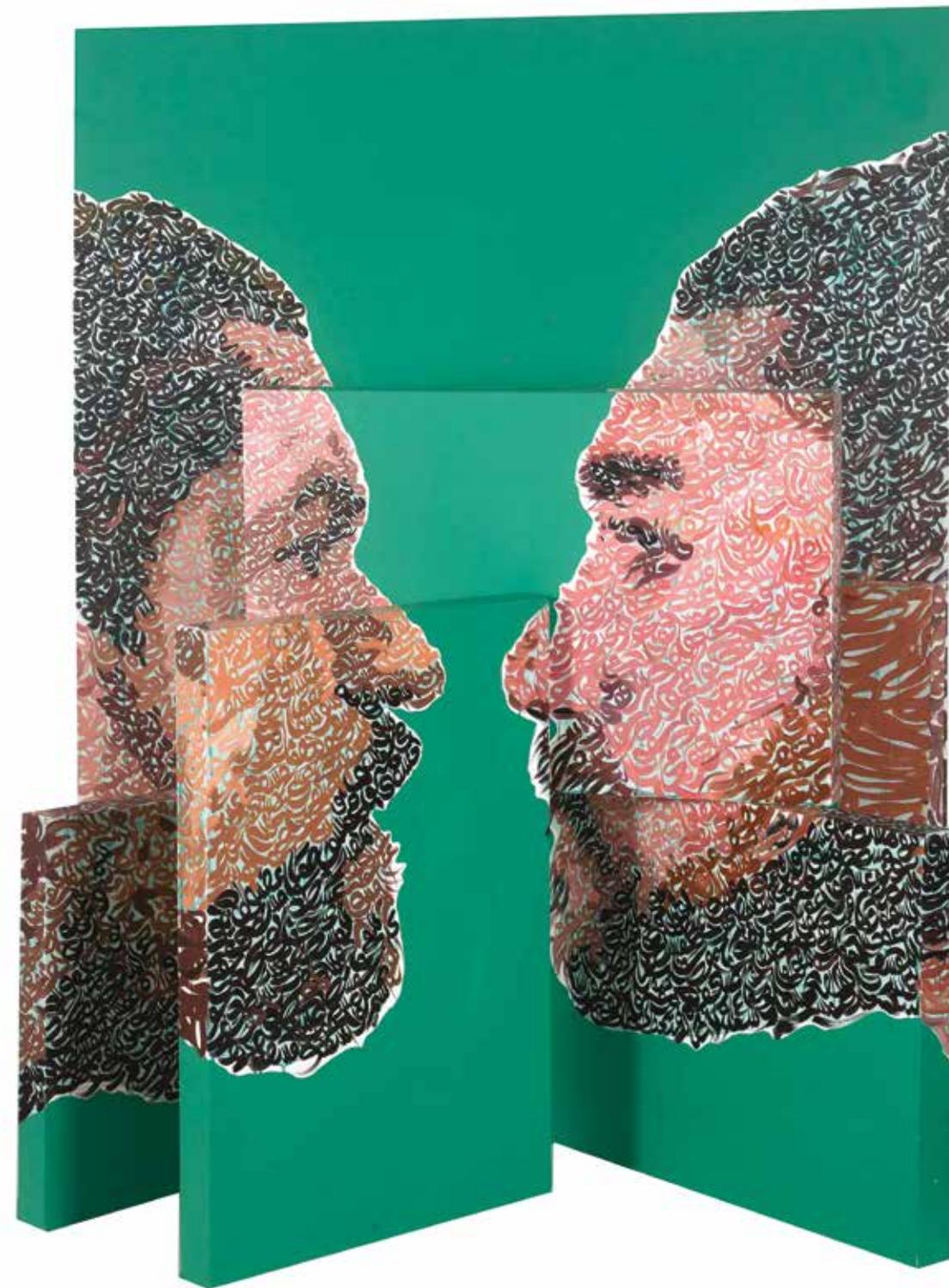


Face to face
Huile sur toile et miroirs
200 x 350 x 75 cm
2017



Face to face, détail





Double Anamorphose
Huile sur toile et bois
150 x 120 x 100 cm
2018



Zakaria Ramhani est né en 1983 à Tanger. Il entre très tôt en contact avec la peinture à l'atelier de son père. Il obtient ensuite son diplôme d'enseignement en art plastique et ne tarde pas à abandonner la fonction publique pour se consacrer exclusivement à sa pratique artistique.

Depuis 2006, il mène un projet intitulé « De droite à gauche » qui explore les rapports entre le texte écrit sous différentes formes et le portrait comme symbole de l'identité individuelle.

Zakaria Ramhani a développé un langage particulier où la graphie arabe ou latine est utilisée comme un geste pictural au service d'un ordre figural. Cette gestualité rythme les œuvres de l'artiste et les dote d'une densité rarement égalée, en raison du foisonnement des traits et de la multiplication des lettres. L'originalité de ce travail réside dans le fait que l'image finale englobe dans un ordre parfait le foisonnement des tracés graphiques et leur fait perdre leur statut scriptural pour les élever au rang d'un simple trait de peintre.

Le travail de Zakaria Ramhani a été présenté avec le British Museum de Londres à l'exposition Word Into Art, à la 8^{ème} édition de la Biennale de Dak'art (Sénégal), à la 11^{ème} édition de la Biennale du Caire (Egypte), dans des foires internationales telles que Art Dubaï et Art Paris-Abu Dhabi (EAU) et Art Central Hong Kong, dans le projet Interoenia Extrart, en Italie, sous la direction de Achille Bonito Oliva (ancien commissaire en chef de la Biennale de Venise), à Paris à l'Institut du Monde Arabe, au Musée National du Bahreïn ainsi qu'au Barbican Center à Londres. Ses œuvres ont fait l'objet de ventes publiques chez Christie's (Emirats Arabes Unis), Sotheby's (Qatar) et chez CMOOA (Maroc) et font partie de collections prestigieuses.

Pour se rendre compte de l'intérêt que suscite l'artiste à l'international, il suffit de mentionner que Artprice, le site spécialisé dans la cotation des artistes, l'a classé, en 2010, parmi les 10 meilleurs artistes au monde de moins de trente ans.

L'artiste vit et travaille à Montréal.

Principales expositions personnelles

- 2014. *Connotation*, Tabari Artspace gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis
- 2013. *Julie Meneret Contemporary Art*, New-York, Etats-Unis
Artspace, Londres, Royaume-Uni
- 2012. *My face is a Word*, galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2010. Zoom Art fair, Miami, Etats-Unis
Faces of Your Other, galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Artspace, Dubaï, Emirats Arabes Unis
- 2009. *From Right to Left*, centre d'exposition Valdor, Québec, Canada
- 2008. *From Right to Left*, Artspace, Dubaï, Emirats Arabes Unis
- 2006. *Le Temps de la mort*, Cité internationale des arts, Paris, France
Corps possédés/ Solitude collective, Galerie du Crous des Beaux-arts, Paris, France

Principales expositions collectives

- 2018. Institut du Monde Arabe, Paris, France
- 2016. Artspace Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Partir, galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2014. Art Central Hong Kong, Chine
Art14 Art Fair, Londres, Royaume-Uni
Art Dubaï Contemporary Art Fair, galerie d'art L'Atelier 21, Emirats Arabes Unis
Special Flag, galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2013. *25 ans de créativité arabe*, Emirate Palace, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
Institut du Monde Arabe, Paris, France
National Museum of Bahreïn, Manama, Bahreïn
Art 13 Art Fair, Londres, Royaume-Uni
Art Dubaï Contemporary Art Fair, Emirats Arabes Unis
- 2012. *Lignes sans brides*, galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
Barbican Centre, Londres, Royaume-Uni
Art Dubaï Contemporary Art Fair, Dubaï, Emirats Arabes Unis
- 2011. Marrakech Art Fair, galerie d'art L'Atelier 21, Marrakech, Maroc
Art Dubaï Contemporary Art Fair, galerie d'art L'Atelier 21, Emirats Arabes Unis
- 2010. Sotheby's, Doha, Qatar
Zoom Art Fair, Miami, Etats-Unis
Marrakech Art Fair, galerie d'art L'Atelier 21, Marrakech, Maroc
Christie's, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Art Dubaï Contemporary Art Fair, Dubaï, Emirats Arabes Unis
- 2009. Intermoenia Extrart, Italie
Festival des Arts Visuels, Arnhem, Pays-Bas
Christie's, Dubaï, Emirats Arabes Unis
Foire Art Dubaï, Emirats Arabes Unis
Biennale du Caire, Egypte
- 2008. Biennale de Dakar, Sénégal
Art Dubaï Contemporary Art Fair, Emirats Arabes Unis
Word Into Art, British Museum, Londres, Royaume-Uni

Résidences

- 2013. Reis Studio, New York, Etats-Unis
- 2008. Cité Internationale des Arts, Paris, France
- 2006. Cité Internationale des Arts, Paris, France

Sélection d'articles de presse

- New York Times, « Artists ans shows navigate cultural boundaries in U.A.E » (13 mars 2013)
- New York Times, « Creating art as witness to arab spring » (4 avril 2012)
- The Art Newspaper, « Art Dubai keeps strong regional identity » (22 mars 2012)
- New York Times, « Creating a place for contemporary art » (21 mars 2012)
- BBC News, « Arab spring inspires regional artists » (22 avril 2011)
- CNN, « Artists reflect Egypt's revolutionary spirit » (11 avril 2011)
- Le Parisien, « Dubaï : deux tableaux sur le printemps arabe retirés de la Foire d'art contemporain » (22 mars 2011)
- Aujourd'hui le Maroc, « Zakaria Ramhani, l'enfant prodige de l'art plastique » (29 septembre 2010)
- Le Soir-Echos, « Zakaria Ramhani : De la peinture et des lettres » (13 septembre 2010)
- Artprice, « Top 10 Artists Under 30 » (9 mars 2010)

Principales collections

- Bank Al Maghrib, Maroc
- Banque Populaire, Maroc
- Maghreb Arabe Presse, Maroc
- Groupe Alliances, Maroc
- Musée d'Art Contemporain et Africain, Maroc
- Royal Mansour Marrakech, Maroc
- Vanhaerents Art Collection, Belgique
- Alain Dominique Perrin, France
- Fondation Cartier, France
- Fondation Jean-Paul Blachère, France
- Fondation Barjeel, Emirats Arabes Unis
- Sultan Sooud Al Qassemi, Emirats Arabes Unis
- Saeb Eigner, Emirats Arabes Unis

Dépôt légal : 2018MO1370
ISBN : 978-9954-509-62-3
Photos : Ramhani Studio
Texte : Alexia Pinto Ferretti
Impression : Direct print
Exposition du 10 avril au 18 mai 2018
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - www.atelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma